

Voyage à Kanji
Janvier 2008

Nous revenons ravis de notre voyage à Kanji et convaincus que le produit de nos efforts est utilisé avec efficacité et la plus grande honnêteté.

Le trajet pittoresque entre Pondichéry et Kanji prend environ quatre heures. L'on quitte le niveau de la mer pour s'élever progressivement à 500 mètres d'altitude. Les nombreuses rizières s'effacent petit à petit pour céder la place à un paysage plus granitique et plus aride. Nous passons le long de fabriques de briques cuites dans d'immenses fours à bois. Un arrêt s'impose au site du fort de Gingee édifié au 16^{ème} siècle et au temple de Tirunnamalai, érigé à partir du 11^{ème} siècle, qui constitue sur 10 hectares un des plus grands temples de l'Inde dédié à Shiva. De nombreux ashrams fréquentés par des Européens se sont constitués autour de la ville qui compte 130 000 habitants.

Saint Antony se situe en dehors du village de Kanji, à environ une vingtaine de km de Tirunnamalai, soit environ une heure de route.

La fondation Saint Antony regroupe sur le plan financier et légal l'ensemble des activités : les écoles, l'orphelinat, le centre d'apprentissage et le futur centre informatique et les terrains agricoles. Elle est établie sur deux terrains séparés de trois km.

Sur le premier, le plus important, se situent :

- l'école entourée d'un grand espace de jeux, et d'un terrain arborisé où les enfants prennent leur repas de midi.
- la maison occupée par Maria qui permet de recevoir des visiteurs au premier étage.
- le centre d'artisanat près de l'entrée principale.
- l'école maternelle et le futur centre informatique dans deux bâtiments à l'autre extrémité du terrain, à environ 300 m de l'école.

Le gros œuvre du centre informatique est terminé ; les aménagements intérieurs sont en cours de réalisation avec une ouverture prévue en juin prochain. Les élèves seront logés sur place dans un bâtiment dortoir lui-même en construction qui sera terminé pour l'ouverture du centre informatique. Il pourra accueillir jusqu'à 200 personnes, il n'y aura aucun meuble, les occupants dormant à même le sol, comme la plupart des habitants de la région. Un réfectoire et des sanitaires seront à disposition.

Le reste du terrain est en partie cultivé : riz, arachides, légumes, mais la rareté de la mousson et les pluies diluviennes du mois de décembre ont mis à mal les récoltes futures. Le reste des terrains sera progressivement nivelé et aménagé pour permettre la culture. Des puits ont été creusés, dont le dernier, le plus profond, a été réalisé grâce au don que nous a fait parvenir le Lion's club de Mâcon l'été dernier. Ces puits doivent être creusés plus profondément chaque année. Il est prévu de planter des arbres dont le bois pourra être vendu au bout de dix ans. Deux vaches sont utilisées pour les travaux des champs et sont revendues à chaque fin de saison, afin d'éviter d'avoir à les nourrir inutilement jusqu'à l'année suivante.

L'orphelinat Shanti Lumen est situé dans un espace clos. Le bâtiment se compose d'un grand dortoir où les enfants dorment à même le sol. Chacun dispose d'une valise pour ses affaires personnelles. Une pièce attenante permet de loger des visiteurs.

L'école maternelle

Elle accueille cette année 301 enfants à partir de l'âge de trois ans. Chacun des trois niveaux comporte trois classes d'environ 30 élèves. L'on compte 2/3 de garçons pour 1/3 de filles. Les classes sont dépourvues de meubles, les enfants étant assis par terre.

L'Anglais est enseigné dès la première année de même que le tamoul, la langue de l'état du Tamil Nadu. Les enfants peuvent lire et écrire à l'âge de 6 ans lors de l'entrée en classe primaire. Environ 2/3 des élèves rejoignent l'école primaire. Les autres intègrent une école tamoule où les exigences sont très inférieures.

L'école

Elle comporte 564 élèves répartis sur 10 niveaux. L'an dernier la première promotion a atteint le 10^{ème} niveau et les résultats à l'examen national ont été exceptionnels : tous les élèves ont réussi et trois d'entre eux ont obtenu la note quasi maximum dans chaque matière.

L'essentiel des élèves qui rejoint l'école provient de la maternelle. Les exigences de la connaissance de l'Anglais sont telles qu'il est quasiment impossible de rejoindre l'école sans faire preuve d'un niveau suffisant en Anglais. Les rares cas d'intégration proviennent d'autres écoles privées.

Les effectifs des classes diminuent au fur et à mesure que l'on s'élève dans les niveaux :

Niveau	# classes	Effectif
1	3	101
2	3	113
3	2	69
4	2	74
5	2	67
6	1	46
7	1	35
8	1	32
9	1	15
10	1	12

Cette diminution tient à la faiblesse des effectifs lors des premières années suivant la création de l'école, mais aussi au fait que certains élèves abandonnent leur scolarité pour des raisons de niveau ou parce que leurs parents ne souhaitent pas leur faire prolonger leurs études.

L'examen national se passe à l'âge de 16 ans en 10^{ème}. Il faut, dès lors, suivre un cycle de deux années avant d'intégrer l'université.

Les parents d'élèves sont très responsabilisés dans la scolarité de leurs enfants. Il faut bien intégrer le fait qu'eux même n'ont jamais été scolarisés. Ils sont coolies ou petits paysans et peuvent à peine vivre du produit de leurs récoltes. Comment les convaincre de contribuer à la scolarité de leurs enfants alors qu'ils comptent sur eux pour les aider dans les travaux des champs ou de l'entretien de la maison ? La situation est d'autant plus difficile pour les filles dont les parents arrangeront le mariage vers les 16 ans, alors qu'elles quitteront la maison pour habiter dans la famille du mari à qui il faudra verser une dot importante.

Les parents doivent s'engager à ce que les enfants suivent l'école régulièrement, portent un uniforme propre et fassent leurs devoirs chaque soir, faute de quoi, ils sont exclus de l'établissement.

Les enseignants ont également des exigences qui dépassent de loin le rôle des maîtres des écoles publiques où ceux-ci ne font pas de cours mais se contentent d'indiquer la page à apprendre avant de passer au chapitre suivant. De plus les enseignants de Kanji ont une rémunération très inférieure à celle de l'enseignement public.

Les enfants proviennent des villages environnants. Ils sont admis indépendamment de leur religion, hindoux, musulmans, chrétiens.

Quatre cars assurent le transport scolaire jusqu'à une distance de 20 km. Tous les villages ne peuvent être desservis, ce qui provoque des jalousies, mais certains villages ne sont pas accessibles vu l'état des routes, même si le réseau routier est en constante amélioration. Les parents sont des intouchables qui vivent de la culture du riz ou des arachides. Ils ont de petits lopins de terre d'un demi hectare. Les habitations comportent une seule pièce en terre battue sans meubles, avec quelquefois un lit, et la cuisine se fait dehors à même le sol dans un trou où l'on cuit la nourriture avec du bois trouvé à proximité.

Les parents doivent contribuer financièrement aux frais d'éducation. Ils s'élèvent de 50 à 115 roupies par mois suivant la classe, soit de 1 à 2 €. S'y ajoutent l'uniforme, les fournitures et le transport. Les parents peuvent être aidés lorsqu'ils n'ont pas les ressources suffisantes. Chaque cas est examiné par Maria et la gratuité totale est rare. Une contribution de principe est demandée soit financière, soit en heures de travail. Le village voisin de Karapatu fait l'objet d'une attention particulière où le troisième enfant de familles nécessiteuses est pris en charge.

Les enfants des familles les plus démunies sont parrainés. Les 15€ de parrainages couvrent l'ensemble des frais ainsi qu'une contribution à la maintenance des infrastructures, aux actions spécifiques dans les villages et aux besoins considérables de constructions et d'investissements.

Les élèves parrainés qui ont quitté la dixième et qui se préparent pour l'université doivent se rendre à Tiruvannamalai et continuent à recevoir des subsides.

La création des classes de 11^{ème} et 12^{ème} nécessite un investissement important en enseignants. Elle aura lieu dès que les effectifs le justifieront en principe dans 2 ans. Cela entraînera la construction de nouvelles classes au-dessus du centre d'informatique.

L'orphelinat

Il ne s'agit pas d'un établissement dans lequel sont recueillis des bébés. Lorsqu'un tel cas se présente ceux-ci sont dirigés vers des établissements spécialisés à Madras ou Pondichéry.

Les pensionnaires qui sont complètement pris en charge ne sont pas nécessairement des orphelins dans le sens occidental. Il s'agit d'enfants dont les parents ne peuvent assurer la charge pour des raisons de divorce, de maladie, de pauvreté extrême ou de décès de l'un d'entre eux. Chaque cas fait l'objet d'une enquête sur la réalité de la situation auprès de la famille et des voisins. Maria considère qu'un enfant ne doit jamais être coupé de son milieu familial et en cas d'absence du père ou de la mère, il y a toujours des grands parents ou oncles et tantes qui gardent un lien avec l'enfant et qui l'hébergent pendant les vacances.

Les enfants sont logés, nourris, habillés et soignés. Ils sont scolarisés à Saint Antony s'ils ont intégré l'orphelinat à temps pour démarrer au début de l'école maternelle, sinon ils vont à l'école locale. Ils démarrent leur journée aux environs de 6 heures avec une séance de yoga, puis après le petit déjeuner, ils contribuent au nettoyage du bâtiment et du terrain environnant et les garçons arrosent les arbres et entretiennent la pelouse avant de rejoindre l'école.

Le personnel se compose de deux femmes qui transmettent la tendresse, et développent le sens de l'autonomie des enfants.

Le centre d'apprentissage

Nous y avons passé très peu de temps et avons constaté la présence d'une dizaine de filles qui étaient initiées à la couture et à la broderie. Des machines à coudre sont disponibles. Chaque jour deux groupes se succèdent, le matin, et l'après-midi. Il ne semble pas que ces filles soient destinées à exercer un métier, mais elles auront développé quelques compétences en couture.

Le centre informatique

Il verra le jour en juin prochain. Nous n'avons que peu de détail sur le contenu et la durée de la formation si ce n'est que l'enseignement portera sur le logiciel et le hardware, la partie électronique de l'ordinateur. Il est évident que si la formation est bien adaptée, les opportunités d'emploi seront considérables.

Nous n'oublierons jamais l'accueil qui nous a été réservé à Saint Antony par Maria et les personnes qui l'entourent.

Notre séjour a eu lieu pendant la fête du Pongal, à mi-janvier, pour espérer la prospérité et l'abondance des récoltes. Les fêtes se déroulent sur une semaine pendant laquelle les écoliers sont en vacances. Malgré cela, Maria a demandé à ce que tous les enfants soient présents le jeudi, ce qui fut chose faite. L'école et la maternelle ont fonctionné toute la journée avec la totalité des enfants.

Le rassemblement des élèves avant le début des classes a été particulièrement émouvant avec les 850 élèves qui ont défilé au pas devant l'estrade sur laquelle nous étions installés avec un collier de fleurs autour du cou. Des danses et des chants ont suivi.

La veille, les enfants présents à l'orphelinat avaient également organisé une représentation.

Maria suscite l'admiration. Il est difficile de s'imaginer qu'une femme seule ait pu réaliser de telles merveilles dans un tel environnement.

Ce qui frappe à Saint Antony, c'est la discipline qui y règne, très loin de ce que l'on peut constater chez nous, la motivation des élèves quelque soit leur âge et la propreté des locaux et des abords.

Maria a entièrement consacré sa vie à Saint Antony. Mais sa réussite n'est pas uniquement basée sur son dévouement. Elle fait preuve de compétences exceptionnelles dans l'identification et la planification de ses projets, la motivation de ses donateurs, le suivi des constructions, la gestion et l'utilisation des finances, le recrutement du personnel, l'acquisition des terrains, et leur mise en culture. L'intégrité absolue de la gestion financière ne peut être mise en doute. La comptable que nous avons rencontrée suit actuellement une formation dans un collège à proximité et travaille à temps partiel jusqu'au printemps avant de revenir à plein temps. Chaque dépense est enregistrée et justifiée. Un expert agréé certifie les comptes annuellement.

Les besoins de Kanji sont en progression constante. L'effectif des écoles dépassera mathématiquement le millier dans les deux années à venir. Le financement des élèves nécessaires qui ont terminé leur cycle d'études à Saint Antony doit être résolu

Le centre informatique doit amener à terme 200 étudiants supplémentaires et le positionnement judicieux de l'enseignement est critique. La proximité relative de Bangalore et de Chennai représente un atout considérable en matière de débouchés.

Maria est consciente que son action ne représente qu'une goutte d'eau dans la mer. Les résultats concrets de son combat contre la pauvreté par le développement de l'éducation ne peuvent se mesurer à court terme. Les besoins sont immenses et des choix doivent être effectués en permanence car elle reste entourée par la misère matérielle et morale tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de Saint Antony. Elle ne peut subvenir à tous les besoins même réels et ses décisions peuvent faire l'objet de ressentiments et de jalousie. Elle en souffre d'autant plus qu'elle est dotée d'une très grande sensibilité.

Elle peut puiser son énergie et son optimisme par le soutien que nous lui apportons. Il ne fait aucun doute que notre visite a représenté un véritable moment de bonheur partagé. Il est certain que nos contributions financières lui sont nécessaires, mais notre soutien moral lui permettra de trouver les ressources personnelles pour mener à bien son action.